



Vol 3 No: 19

Aux insatisfaits !

- 1- "Les Plumeurs" n'ont pas eu le courage de signer leur vrai nom; à savoir s'ils en ont un. Ils semblent blâmer "L'Insatisfaite" de n'avoir pas signé son nom, et eux commettent l'erreur néfaste.
- 2- Il y a parmi les élèves des insensés. Il y en a qui ont fait le tour des filles du collège pour savoir et découvrir laquelle a écrit ce court article plein de sens. Était-ce pour la féliciter ou bien pour lui dire leur façon de penser et de la traiter de... Certains, et je dirais plusieurs, froissés, blessés par la vérité exacte, ont usé des procédés de rhétorique auprès des filles du collège, même de la cuisine. Bande de froussards, espèce de gogo, cervelles de poulet!
- 3- Combien sont venus me voir pour me demander la véritable identité de "L'Insatisfaite", et aussi combien en sont retournés bredouilles. Cela les empêchait de dormir, je crois, même leur donnait des pensées drôles avant de rencontrer une "bathurstienne".
- 4- Le Directeur du Filanzane est venu me voir au moins six fois pour connaître l'identité de la fille en question, et à chaque fois, il n'a jamais réussi à m'arracher le nom, car je ne connais pas le nom de cette fille. J'ai tout simplement pris ce court texte dans une revue des jeunes délinquants juvéniles.
- 5- Ces quelques points de reproches ne s'adressent qu'aux naïfs, qu'aux poissons qui ont mordu à l'hameçon.
- 6- Le Directeur du Filanzane m'a accusé de ne pas avoir donné le vrai nom de "L'Insatisfaite". Voilà qu'il laisse passer un article qui accuse, insulte une jeune fille innocente. Ayons une juste mesure dans les choses.

Roland Babin

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

Réponse à M. Babin

Votre article semble paraître un peu trop osé pour la laisser passer, les yeux mi-clos. Vous ne vous contentez pas d'attaquer "LES PLUMEURS"; mais vous vous en prenez au Directeur du Filanzane et à la Direction.

Si la Direction a accepté de laisser passer votre article "Aux Insatisfaits"; c'est qu'elle veut faire connaître cher M. le

(au verso)

Réponse à M. Babin (suite...)

défenseur des Insatisfaites que vous portez de fausses accusations.

Sachez M. reconnaître la différence entre Yvon Savoie, Rhéto A, et Yvon Savoie, Directeur du Filanzane. Ma fonction de directeur m'enlève-t-elle tout droit, mon travail terminé, de m'intéresser à un article, en vue de satisfaire ma curiosité personnelle?

Dans le paragraphe 6 de votre article, vous avez ACCUSE le Directeur de vous avoir ACCUSE. Seriez-vous à ce point susceptible que vous confondiez "conseil" et "accusation". Car sachez, M. Babin, que je ne vous ai jamais accusé de ne pas avoir révélé le nom de "L'Insatisfait". Je vous ai tout simplement INVITÉ à faire connaître son nom.

Selon vous, il semble aussi que le Directeur aurait dû, pour obéir aux lois de la censure, faire signer les vrais noms des Plumeurs. Si vous vous y connaissez tant, venez donc un peu nous apprendre d'après quelles lois vous condamneriez l'article des PLUMEURS. L'Insatisfait a-t-elle signé son nom, elle? Non, bien sur, car vous ne la connaissez pas plus que nous. Ce n'est qu'un pauvre petit personnage fictif pour créer du nouveau dans le Journal. Faut-il signer son nom pour s'attaquer à un personnage inconnu?

Tâchez Monsieur de nous présenter des personnages réels: à cette condition et à cette seule condition, nous serons dans l'obligation de faire signer toute personne s'attaquant à l'Insatisfait.

Nous espérons que cet article ne fera pas de vous un PAUVRE...
INSATISFAIT.

Yvon Savoie, Directeur.

0-0-0-0-0-0-0-0

Jeunes et Adultes,
Ensemble, à l'Aviron !

Mars 1965 apporte aux étudiants une semaine de réflexion, de dialogue, d'initiative, de collaboration et d'activités, en deux mots: "Semaine Etudiante".

Du 15 au 21 aura lieu cette Semaine tant désirée des étudiants et préparée depuis longtemps. Une Semaine Etudiante, cela veut dire: des comités à mettre sur pied, des permissions à demander, des responsabilités à donner, des activités à réaliser. Vue de l'extérieur, beaucoup pourront une action du genre, inutile et superficielle pour le milieu. On aura raison si la Semaine sert uniquement à "chambarder" l'horaire régulier et ne parvient pas à réveiller véritablement le milieu.

La Semaine n'est pas une "chose en l'air", elle est présentée comme une aventure exigeante. Avant tout elle se révèle une "oeuvre de rachat" parce qu'elle s'attaque à des situations qui sont en souffrance dans le milieu étudiant. Elle permet aux jeunes de s'affronter à des besoins et à des problèmes réels dans le milieu. Elle permet à chacun de s'exprimer, de communiquer à la communauté étudiante ses inquiétudes et ses désirs face au travail et au milieu étudiant. "Elle est en somme une action profonde parce qu'elle implique une conversion de tous les membres de la communauté étudiante".

Pour vous situer davantage dans l'esprit de cette semaine, vous trouverez le plan détaillé des activités dans ce prochain hebdomadaire. D'ici là, offrez votre collaboration pour une meilleure préparation.

THEME: Bâtir notre collège en s'intégrant à la société.

Semaine Etudiante 1965.

C. Duchesne, Responsable.

U.C.E.

Jeudi soir dernier, le Collège de Bathurst avait l'honneur et le privilège d'accueillir dans ses murs M. Jean Bazin, président de l'Union Canadienne des Etudiants (U.C.E.) depuis le 4 août 1964. Voici en résumé, le compte-rendu de cette réunion:

Tout d'abord, M. Bazin a mentionné que le Collège de Bathurst avait exercé un "leadership" dans le domaine des organisations de conseil étudiant en adhérant à l'U.C.E. L'U.C.E. a commencé à fonctionner avec une structure depuis 1946. Depuis, 40 institutions groupant 120,000 étudiants en font partie. Il faut a-t-il dit, que les membres profitent de cet organisme. Aussi, lors de leur dernière grande réunion, ils ont créé un centre de recherche qui englobe presque toutes les sphères de la société. Avec cet organisme, l'U.C.E. tentera de fournir des services aux étudiants et les représentera aux congrès internationaux.

Parmi les projets majeurs qu'elle proposa, l'Organisation fit d'abord premièrement des démarches pour que les prêts soient mis en vigueur dès septembre dernier pour les étudiants; deuxièmement, elle a concentré ses efforts sur une politique plus claire sur le plan des bourses. Les emplois d'été n'augmentent pas, les bourses ne sont pas plus nombreuses et les frais de scolarité ont augmenté d'environ 200%. Ces derniers faits furent soumis à la commission Blaydon qui fait des recherches et des analyses sur le financement complet des écoles au Canada. L'éducation, comme l'a précisé M. Bazin, n'est pas un privilège mais bien un droit.

L'U.C.E., a-t-il dit, se politise de plus en plus, i.e. joue un rôle prépondérant sur les questions politiques, sur des questions comme la monnaie... Mais elle n'est pas partisane. En terminant, M. Bazin a ajouté que l'importance de l'U.C.E. sera aussi forte que ses membres le seront. A l'intérieur, a-t-il dit, il y a un désir net de syndicalisme où l'union est engagée parce que les membres le sont. Les étudiants peuvent en faire ce qu'ils veulent et cela dépend exclusivement des membres, de ce qu'ils feront. Tel était le contenu en gros de cette réunion.

"Reporter du Filanzane".

"I=MA"

Après quelques courtes opérations diplomatiques de la part de leur président, les élèves de Rhétorique obtinrent la permission de présenter une équipe au concours "I=MA". Quelle ne fut pas la surprise de Messieurs les Philosophes de voir que notre équipe pouvait rivaliser avec eux? Félicitations les gars vous avez très bien représenté notre groupe. Même si vous êtes sortis vaincus du concours, ce n'est que par une faible marge et nous sommes assurés que lors des prochaines séances, vous saurez remporter la palme de la victoire.

Jean-Pierre Lancup,
Rhétorique.

"I=MA"

Depuis quelques semaines déjà, nous avons pu constater l'apparition de quelque chose de nouveau au Collège de Bathurst. En effet, avec le concours des classes de Philo II, Philo I et Rhétorique, on a réussi à mettre sur pied un genre de jeu questionnaire appelé "I=MA" où deux équipes comprenant les meilleurs élèves s'affrontent. Il va s'en dire que le programme n'est pas aussi bien organisé techniquement que cette même émission à Radio-Canada. Aussi il ne faut pas sur ce point oublier la différence des budgets. Mais cette initiative suscite déjà un vif intérêt de la part des étudiants. Les questions posées ne facilitent pas toujours la tâche des participants, mais ces derniers s'en tirent tout de même très bien malgré que ce concours ne dure que depuis un mois à peine. Ce jeu permet aux élèves de mesurer, si l'on peut dire, l'étendue de leurs connaissances. Comme on l'entend souvent à la télévision, le succès d'une équipe dépend de l'étendue des connaissances multipliée par la vitesse avec laquelle les participants répondent. C'est pourquoi une des deux équipes remporte la victoire. En terminant, n'ayons pas peur d'encourager et de féliciter les organisateurs et les participants qui se présentent afin de conserver ce programme aussi longtemps que possible.

"Un intéressé et satisfait".

*

QUIZ-- HUMANITES

La première fois que l'on m'a parlé de cela, je me suis demandé qu'est-ce que ça pouvait bien être. Une autre organisation? Ne trouvez-vous pas qu'il en existe suffisamment? Mais après explication, je me suis dit: "Hum, ça va sûrement être intéressant". J'y suis allé une fois, deux fois, et depuis, je suis toujours fidèle au rendez-vous. J'aime bien cette émission parce qu'elle porte sur la culture, elle touche à tous les sujets et nous fait connaître nos talents.

Y es-tu déjà allé? Non? Alors, mon vieux, n'y manque pas. C'est vraiment intéressant.

Bravo à Roland Gallant pour cette initiative, ainsi qu'à André Bouillon

"Un jouissant de la culture".

Attention Barbus !!

Attention Barbus ! Voilà l'occasion unique de vous faire raser gratuitement sans vous fatiguer. Le seul inconvénient, il suffit de fournir les instruments, (rasoir, crème à barbe, lames inoxydables Gillettes etc....)

Cette année le collègue met à votre disposition, ou plutôt M. Jean Saindon se donne volontairement à votre service. Il se dit prêt à faire la barbe à qui que ce soit quand il est libre. Il ne vous reste qu'à lui faire une petite visite. (chambre 472).

Pourquoi M. Saindon se met-il à faire la barbe gratuitement.? Vout-il s'exercer à manier le rasoir, car très prochainement il devra le manier sur sa propre figure !!! Quelques poils blancs qui frisent à la hauteur du menton le démontrent. Ou bien est-ce sa grande charité envers autrui qui le pousse à agir ainsi !!

Pour le moment, un appointment n'est pas nécessaire; mais très probablement à l'avenir il faudra présenter un billet car la clientèle va augmenter. J'en suis certain. Il faut vous avertir que Saindon est très compétent dans la matière. Selon l'opinion de certains, il devrait faire des démarches auprès des autorités pour ouvrir officiellement sa boutique.

Mes vœux de succès les plus sincères.....

UN PREMIER CLIENT.

ACROSTICHE A DENYS .

Denys, sans pouvoir y penser,	Messon semble penser à elle.
Etale devant moi son idée.	Avec un certain élan d'âme,
No pensant pas à son	Son jugement, comme s'il
Yacht, il a ses raisons.	avait des ailes,
Sans vouloir le dénoncer,	S'envole vers Québec et
	s'enflamme.
	On peut toujours le lui dire,
	son noir sans le dédire.

Perthier Bérubé, Rhéto B .

AUBAINE !! AUBAINE !!

5 disques (long- jou) à vendre.

- Guitar Boogie Shiffle
- Connie Francis (Italian Hits)
- Bing Crosby
- Jackie et Andrée
- The Big Twist Hits.

SCAMEROU OU EN TOUT Vous faites votre prix

ADDITION GRATUITE

S'adresser à Michel Reid, ch. 472.

-6-

L'OEIL NE PEUT SE TROMPER.

Notre cuisinier en chef serait-il aveugle depuis quelques temps. Jeudi dernier on a trouvé une boule curieuse dans un oeuf. D'après certaines théories, on prétend avoir trouvé le germe d'un poulet. En voici les conclusions.

--- Pi Donald, comment trouves-tu nos oeufs?

--- Je n'en mangerai plus d'ici la fin de l'année.

(Oeuf vivant)

On dit avoir vu pour la première fois en quatre ans M. Savoie à la Légion samedi dernier. Les statistiques dénotent qu'il n'avait que deux choix: apprendre la danse ou quitter sa bien-aimée. Il s'est donc sacrifié et humilié devant ses confrères pour répondre aux exigences de sa dulcinée. Finalement, on dit qu'il s'est assez bien tiré d'affaire pour sa première danse, Va-t-il continuer ou non?

(Oreilles fines)

Jean-Pierre! Périclès n'était pas la reine de la Grèce au temps de Platon et de Socrate. - Démocsthène.

Miracle! Un professeur aurait déclaré "lisible" l'écriture de Jean Saindon. - Amateur d'hiérogliphe.

Yves aurait fait belle figure pendant les hostilités de 1914-18 où les gaz étaient des armes redoutables. - Ministère de la défense

"Scène souvent répété en Rhéto. "A" : Jean arrive en retard et réveille Jimmy en rentrant. - Mr. X.

LE RENDEZ-VOUS DES COCUS.

Monsieur est dans l'armée, le Canada est sauvé...

Francis a encore vu la secrétaire, il faut le "watcher".

Martin L. "Aie, les gars, c'est la classe de latin..."

Il paraît que Bou-Bou est en amour...

Les "toasters" sont-ils toastés à noir qu'ils n'osent pas se montrer.

(La Gettapo)

Carlyle a dit que certaines personnes sont habiles dans l'art de se rendre malheureuses. Elles semblent distiller un poisson mental qu'elles répandent autour d'elles, et qui vous atteint, quelque effort que vous fassiez pour vous protéger contre lui. Elles répètent à satiété qu'elles sont ainsi faites, qu'elles ne peuvent se changer, et s'empêcher d'avoir les "idées noires" qui les rendent mélancoliques. O.S. Marden.